

oktobre

des écritures contemporaines

théâtre de grammont



durée : 55 mn

création

ce que j'ai vu et appris au Goulag

exercice de mémoire

d'après des entretiens de
Jacques Rossi

conception, mise en scène
Judith Depaule

avec Samuel Carneiro

dramaturgie Thomas Cepitelli

scénographie Chloé Fabre

assistée de Emilie Cognard

construction Nao Concept

vidéo Olivier Henry

programmation, composition sonore

François Parra

animation Sofi Vaillant

avec la participation amicale de Martin
Depaule (animation), Denis Gaubert
(images 16mm) et Claude Antoniadès
(lumières)

assistanat mise en scène et jeu

Emilie Rousset

chargée de production Florence Francisco,

Claire Guïèze

avec la participation amicale de

Michel Bertrand, Lionel Elian, Yvon Julou,

Ivann Le Gal, Valentina Popova,

Jérôme Saint-Loubert Bié, Didier Wampas

OKTOBRE (1) :

vendredi 7, samedi 8 et
dimanche 9 octobre 05

OKTOBRE (2) :

vendredi 21, samedi 22 et
dimanche 23 octobre 05

la femme comme champ
de bataille

vendredi et samedi à 19h,
dimanche à 16h

les pommes de la terre

vendredi et samedi à 19h,
dimanche à 16h

ce que j'ai vu et appris au

Goulag (exercice de mémoire)

vendredi et samedi à 19h et à 21h,
dimanche à 16h et à 18h

histoires de famille

vendredi et samedi à 21h,
dimanche à 18h

nos nuits américaines

l'échange

remember The Mistfits

vendredi et samedi à 21h,
dimanche à 18h

production MABEL OCTOBRE,
ARCADI (Action Régionale pour la
Création Artistique en Ile-de-France)
avec la participation artistique du

Jeune Théâtre National
avec le soutien du Théâtre des Treize
Vents, de La Ferme du Buisson Scène
Nationale de Marne-la-Vallée

remerciements : Association des Amis
de Jacques Rossi, Archives communales
d'Ivry-sur-Seine, Amis de Mabel,
Jenny Bordereau, Fred Costa, Aurélie
Clonozier, Sylvie Dauteuille, Pierre
Giraud, Regina Gorzkowska-Rossi,
Edith Klein, Valérie Maillard, Notoire,
Mikhaïl Pantéléiev, Claude Pennetier,
Rémi Skoutelsky, Théâtre de la
Commune-Aubervilliers, Tonneaux
des Halles, Tous les prêteurs de tête,
Gill Viandier, Sémione Vilenski

Dans un pays où le thème du Goulag est longtemps resté inabordable et est encore frappé d'amnésie, ce témoignage résonne de façon particulière. C'est en raison de l'importance du Parti Communiste après la Deuxième Guerre mondiale et de la victoire de l'Union soviétique contre les Nazis que la France s'est longtemps montrée réservée sur la question du Goulag.

Il était inconcevable que la grande victorieuse du fascisme ait elle aussi développé un réseau de camps, quand bien même ceux-ci n'auraient été que des camps de travail correctif... Tous les premiers rescapés du Goulag qui, en France, tentèrent de témoigner, furent assignés en procès ou tenus pour aliénés. Il fallut attendre Soljenitsyne en 1973 pour que les Français découvrent l'existence du Goulag, puis le scandale du *Livre noir du communisme* en 1997 pour que le Goulag redevienne d'actualité. L'aube du 21^{ème} siècle lui a déjà accordé davantage d'importance avec l'édition des œuvres complètes de Chalamov (éd. Verdier, 2003), une exposition au Musée d'ethnographie de Genève (*Le peuple des zeks*, 2004), un recueil de photos (*Goulag*, éd. Balland, 2003) et un spectacle sur le théâtre au Goulag (*Qui ne travaille pas ne mange pas*, saison 2004-2005).

L'œuvre de Jacques Rossi (1909-2004) est restée discrète. Longtemps son témoignage dérangea les consciences (faisant pour certains le jeu "de la droite") : il ne fut édité en France qu'en 1995. Pourtant, à sa sortie de camp, il voulait rentrer en France avant tout pour raconter ce qu'il avait vu et appris au Goulag. Il indiquait sur son CV, à la rubrique "Formation" : "Etudes de survie, Archipel du Goulag, 1937-1957".

Et c'est sa parole brute, extrêmement concise et chargée d'humour, recueillie au cours de différents entretiens (qui prit par la suite la forme de récits littéraires), qui se doit de résonner sur un plateau.

Jacques Rossi a consacré à son expérience un recueil de récits *Qu'elle était belle cette utopie !*, un manuel *Le Manuel du Goulag* et une biographie avec la complicité de Michèle Sarde *Jacques le français, pour Mémoire du Goulag*, édités au Cherche Midi.

Judith Depaule écrit une thèse en Arts du spectacle sur "Le théâtre dans les camps staliniens" (Paris III). Au théâtre, elle collabore avec le collectif *Sentimental Bourreau* (théâtre musical) et co-dirige avec Véronique Bisciglia *Aglaée Solex* (théâtre & vidéo : *Incidences, Accrochez-moi*). Elle assiste Robert Cantarella et Oleg Matveev, et joue avec Pascal Rambert, Jacques Vincey, Eva Dumbia, Arnold Pasquier. Elle traduit du russe pour Yves Beaunesne, Bernard Sobel, Alain Fourneau, Ivan Viripaev. Elle conçoit, enfin, *Illuminations* (exposition-spectacle), *Desesperanto* (spectacle interactif multimedia), *Qui ne travaille pas ne mange pas* (revue de théâtre au Goulag). Judith Depaule est Lauréate de la Villa Médicis Hors les murs.

Dans le hall du théâtre

Tout au long du festival, vous pouvez boire un verre, vous restaurer, accueillis par l'équipe du Baloard, feuilleter et acheter des livres à la table de librairie Sauramps et rencontrer les artistes d'*Oktobre*.

Bureau de location

Hall de l'Opéra Comédie, Montpellier - Tél. 04 67 99 25 00

Administration

Domaine de Grammont - CS 69060 - 34965 Montpellier cedex 2
Tél. 04 67 99 25 25 - www.theatre-13vents.com

Théâtre des Treize Vents
centre dramatique national
du languedoc-roussillon
montpellier



